

58 milliards : les Tou ..Tou les Touristes (Henri Tachan)



Touristes étrangers = 58 milliards à la France en 2022, un record

Sur les recettes, l'Hexagone reste devancé par l'Espagne.

La France a engrangé 57,9 milliards d'euros en 2022 par le [tourisme](#) international, «record» mais inférieures au rival espagnol, selon des chiffres publiés lundi 27 février

«À fin décembre 2022, les recettes du tourisme international en France sont en hausse de 1,2 milliard d'euros par rapport à leur niveau de 2019», détaille-t-elle dans une note de

conjoncture publiée sur son site. «Ce résultat s'explique par le retour des clientèles européennes et des Américains mais aussi par l'inflation qui augmente mécaniquement les recettes en valeur.. En revanche, les flux de voyageurs «en provenance d'Asie, en particulier de Chine ou du Japon, restent encore très faibles».

source : agence Atout France, chargée de la promotion du tourisme français à l'étranger.

photos : D.R.

De père arménien, Henri Tachdjian, passe sa scolarité au pensionnat catholique de Notre-Dame de Bury à Margency dans le Val-d'Oise, puis dans un lycée à Paris. Ensuite, il rejoint une école hôtelière à Thonon-les-Bains et devient serveur au Ritz à Paris. En 1962, il part pour le Québec. Après son travail comme ... [Afficher plus](#)

Moins médiatique que les autres chanteurs de son époque, Henri Tachan n'en est pas moins un fin lettré qui, comme [Léo Ferré](#) et tant d'autres, flirte avec [Verlaine](#), [Rimbaud](#) et [Baudelaire](#). Son goût musical pour [Beethoven](#) ou [Schubert](#) se ressent dans les ...

Après son travail comme serveur, il se met à réciter des poèmes « Chez Clairette » (le cabaret-restaurant de la chanteuse et comédienne québécoise [Clairette Oddera](#), au 1124 rue de la Montagne à [Montréal](#).) De passage dans cet établissement, [Jacques Brel](#) l'encourage à se lancer dans la chanson^{1,2}.

De retour en France, il sort son premier album chez [Barclay](#) en [1965](#) qui obtient le [Grand Prix de l'Académie du disque Charles Cros](#). Dans le même temps, il fait le lever de rideau de [Juliette Gréco](#) à l'[Olympia](#)³.

En 1968, il fait la première partie d'[Isabelle Aubret](#) et de [Félix Leclerc](#) à [Bobino](#), puis celle de [Pierre Perret](#) en 1970, et de [Georges Brassens](#) en 1972, toujours dans la même salle. Entre-temps, il représente la France au [Festival de Sopot 1969](#) avec la chanson *La table habituelle*, et termine 2^e. En 1974, il chante à la « Pizza du Marais » (qui deviendra plus tard le [théâtre des Blancs-Manteaux](#)) pour son ouverture.

En 1975, il passe deux semaines au [théâtre de la Ville](#) et un soir à l'[Olympia](#) en tête d'affiche. Puis, en 1978, il reste à l'Olympia.

En 1999, il passe six semaines au [théâtre de Dix Heures](#) à Paris.

Œuvre[[modifier](#) | [modifier le code](#)]



Le dessinateur [Cabu](#) a collaboré avec Henri Tachan en illustrant un ouvrage dédié à ses chansons avec d'autres artistes de la rédaction de [Charlie Hebdo](#)⁴.

Moins médiatique que les autres chanteurs de son époque, Henri Tachan n'en est pas moins un fin lettré qui, comme [Léo Ferré](#) et tant d'autres, flirte avec [Verlaine](#), [Rimbaud](#) et [Baudelaire](#). Son goût musical pour [Beethoven](#) ou [Schubert](#) se ressent dans les sonorités de ses musiques à l'instar de sa chanson *Mozart, Beethoven, Schubert et Rossini*⁵.

Chanteur considéré comme « inclassable »⁶, ses chansons à l'[humour noir](#) bousculent le monde du spectacle et dénoncent une vision de la « connerie » et de la « bien-pensance » hypocrite. Les thèmes qu'il aborde sont ceux des auteurs de ces années-là : l'armée, le clergé, les bourgeois, les médias et tant d'autres sont ainsi passés au crible de la rébellion de cette époque, tout en restant d'actualité, lui offrant également un qualificatif de chanteur engagé, sinon « enragé »⁷. Lui-même se qualifiait « d'artiste dégaillé » en reprenant une formule de la chanteuse [Anne Sylvestre](#)⁸. D'autres chansons abordent des thèmes plus

tendres, passant de ses coups de gueule à ses coups de cœur.

Henri Tachan est très souvent absent des médias traditionnels. La télévision l'ignore, certaines radios diffusent encore ses chansons mais restent très minoritaires dans l'ensemble. Lors d'une interview que lui accorda le journal [Le Monde](#) en juillet 2002, il déclare⁹ : « J'ai commencé sous de Gaulle, continué sous Pompidou, perduré sous Giscard, et sous Mitterrand j'ai été ignoré. C'était chouette, finalement, la censure ; t'avais un ennemi. Aujourd'hui je ne sais à qui m'adresser. Les multinationales ? Big Brother ? »

Selon Gil Pressnitzer, Henri Tachan lutte contre une certaine forme de « beaufitude », à l'instar du dessinateur et caricaturiste [Cabu](#) qu'il a rencontré lors de ses passages à la rédaction du journal [Charlie Hebdo](#); ce dernier participera, par ailleurs, à l'élaboration d'un coffret de recueil de textes de ses chansons grâce à l'apport de nombreuses illustrations (avec d'autres artistes de la rédaction), publié par [Dargaud](#)^{10,11}.

Homages



Jacques Brel est une des premières personnalités de la chanson à avoir soutenu Henri Tachan

Quelques célébrités, notamment dans le domaine de la chanson, ont rendu des hommages (parfois critiques) à Henri Tachan :

- « Le lion est lâché ! Écoutez-le rugir... Celui-là rugit fort et rugira longtemps... » écrit [Jacques Brel](#) en postface à son premier album en 1965¹².
- « Crier est un remède contre les larmes. Chanter aussi, je pense ! Lorsque Tachan déboule en scène, petit et noir, étincelant comme une cassure

d'anthracite, le front buté, le regard pointu, la lèvre en gouttière ; déjà en sueur, déjà écumant, j'ai chaque fois l'impression de voir surgir un tourbillon, fou furieux avant même sa sortie du toril... » ([Frédéric Dard](#))¹³.

- « D'abord Tachan, il est jamais d'accord ! Il critique tout. Les curetons, il a du mal à les encadrer ! Il fait comme Brel, il raille les bourgeois, il est pas patriote pour deux ronds... De là à dire qu'il aime pas la guerre, y a qu'un pas ! Il fait de la provoc systématique, il profère des gros mots, on se demande s'il le fait exprès... » ([Pierre Perret](#))¹⁴.
- « J'aime Tachan, insolent, triomphant. Il cogne, il mord, il ravage, il saccage, il taille en pièces, il poignarde en plein cœur... Il aime, je l'aime. » ([Serge Reggiani](#))
- Le 20 mars 2017, l'émission *Radiocratie* sur la radio associative [Radio Primitive](#) lui consacre une émission entière d'une heure, avec certaines de ses chansons et des anecdotes, ainsi qu'un hommage rendu par les dessinateurs de *Charlie Hebdo*, dont la contestation, l'impertinence et l'esprit frondeur sont des caractères assez communs avec ceux des chansons de Tachan

Distinctions

Henri Tachan reçoit le *Prix In Honorem 2002* de l'[académie Charles-Cros](#) pour l'ensemble de sa carrière¹⁵.

Discographie

Article détaillé : [Discographie d'Henri Tachan](#).

Notes et références

- ↑ Louis-Jean Calvet, *Cent ans de chanson française*, Archipel, 2006 ([lire en ligne](#) [[][archive](#)[]]).
- ↑ Jacques Vassal, *Jacques Brel : vivre de bout*, edi8, 2018 ([lire en ligne](#) [[][archive](#)[]]).
- ↑ [Site bourgogne-infos.com, page sur Henri Tachan](#) [[][archive](#)[]], consulté le 23 juin 2021.

4. ↑ [Site tachan.org, page "Chansons en dessins" \[archive\]](#), consulté le 27 juin 2021.
5. ↑ [Site ina.fr, vidéo de la chanson "Mozart Beethoven Schubert et Rossini" \[archive\]](#), consulté le 23 juin 2021.
6. ↑ « *Henri Tachan l'inclas*
7. *source : wikipedia*

Henri Tachan reçoit le Prix In Honorem 2002 de l'[académie Charles-Cros](#) pour l'ensemble de sa carrière . [A](#)